

L'Observatoire financier  
des entreprises agroalimentaires

# L'OBSERVATOIRE 37

AGRICULTURE ET  
AGROALIMENTAIRE,  
UNE AFFAIRE D'EXPERTS

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires a pour objectif de mettre en évidence les tendances du secteur sur les principaux agrégats : activité, marges, rentabilité, endettement et capacité à investir.

Ce numéro 37 est consacré à la filière Viandes. Les données analysées sont issues des bilans 2023 jusqu'au 31/03/24. Les analyses et commentaires ont été réalisés par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Crédit Agricole.



## Analyse économique et financière des entreprises de la filière Viandes

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire





# Analyse économique et financière des entreprises de la filière Viandes

CE QU'IL FAUT RETENIR

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

CHIFFRES CLÉS

## CE QU'IL FAUT RETENIR

### EN 2023, LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA FILIÈRE VIANDES A ENCORE AUGMENTÉ, TIRÉ PAR LES PRIX

- **Le chiffre d'affaires de la filière Viandes dans son ensemble a connu une croissance de +4,9% en 2023.** Cette hausse est liée à l'inflation tarifaire qu'ont connue les filières porcine et bovine en 2023, ainsi qu'à la dynamique de la consommation des produits avicoles.
- Les cheptels bovin et porcin ont connu une baisse notable en nombre de têtes et en abattages en 2023. Même en période de consommation peu dynamique, cette situation a amené les abattoirs à chercher activement des animaux prêts à être abattus, afin de saturer au maximum leur outil de production. Ainsi, la demande du premier maillon de transformation est forte, entretenant **des prix du vif très élevés sur les filières bovines et porcines en 2023.**
- La filière Volaille a connu une année 2023 de reprise de la consommation après l'année exceptionnelle de 2022 marquée par la crise historique de grippe aviaire en France. **Le chiffre d'affaires total des professionnels de la Volaille a ainsi connu une croissance de 5,9% en 2023.**

### LA MARGE D'EBITDA EST EN DIMINUTION EN MOYENNE (EBITDA/CA = 3,8%) – LE MÉTIER D'ABATTAGE-DÉCOUPE EST EN DIFFICULTÉ

- L'analyse de la rentabilité par filière met en évidence **le rôle très important du métier d'Abattage-Découpe dans la diminution du ratio d'EBITDA des Viandes.** En 2023, l'EBITDA total de l'Abattage Découpe a baissé de près de 25%, et la marge d'EBITDA est passée sous les 2%, un plus bas historique. Cette situation voit sa source notamment dans la baisse de la consommation et les prix très élevés du vif.
- De leur côté, pour la deuxième année consécutive, les industriels de la Charcuterie ne sont pas parvenus à

répercuter la hausse des prix de l'amont et de leurs charges de fonctionnement permettant de retrouver le niveau de rentabilité historique. Certains spécialistes ont également subi les arbitrages des consommateurs vers un mix-produit de Charcuterie à moindre valeur ajoutée.

- **En 2023, les industriels de la Volaille ont su tirer profit d'une conjoncture très favorable** et ont vu leurs performances d'exploitation poursuivre leur hausse (hausse de l'EBITDA total de 12%). Si cela concerne la majorité des industriels de la filière, cette dynamique spectaculaire reste surtout portée par son leader.

### LES FONDAMENTAUX FINANCIERS RESTENT SATISFAISANTS DANS LEUR ENSEMBLE

- Les légères hausses de la DFN, des Fonds Propres et de l'EBITDA cumulés de l'ensemble de l'échantillon ont eu pour conséquence une quasi stabilité des ratios moyens de structure financière de l'ensemble de la filière Viandes. **Ces derniers restent globalement satisfaisants tant du point de vue du ratio moyen de Gearing (DFN/Fonds Propres = 24%) que du Leverage (DFN/EBITDA = 1,1).**
- Dans le détail, **la situation financière des professionnels de l'Abattage-Découpe se dégrade** nettement en 2023 avec la baisse de la rentabilité. Leurs difficultés à se projeter et à dégager une rentabilité suffisante peuvent être des freins aux grands projets ; une restructuration est déjà amorcée (fermetures de sites industriels), elle devrait se poursuivre dans les années à venir. **À l'inverse, la Volaille continue à surperformer**, tirée par les fondamentaux de structure financière exceptionnels de son leader.
- **L'analyse du ROCE met en évidence une évolution très contrastée de la rentabilité économique** de la filière Viandes selon les métiers en 2023 : la Charcuterie ne parvient pas à traduire ses investissements en performance d'exploitation quand la Volaille bénéficie d'une croissance vertueuse remarquable.

## ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

## MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

- L'échantillon se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€, et représente un chiffre d'affaires total de 31 Mds €. Les données analysées sont issues des bilans 2023, jusqu'au 31/03/2024.

- L'échantillon est segmenté selon 3 critères :

**Par taille**, selon le chiffre d'affaires :

- **Petites** 2-10 M€
- **Moyennes** 10-50 M€
- **Grandes** 50-500 M€
- **Leaders** > 500 M€

**Par métier :**

- **L'Abattage-Découpe** (viandes de boucherie : bovins, porcins, ovins). Rassemble les entreprises d'abattage et/ou de découpe. Elles sont susceptibles d'exercer également des activités de négoce et de transformation.
- **La Volaille** (abattage, première et seconde transformations).
- **La Charcuterie-salaison**. Ces entreprises ne disposent pas de leur abattoir propre. Elles peuvent exercer également des activités de conserves, plats préparés...

**Par filière :**

- **Bœufs & multi-espèces** (abattage, première et seconde transformations)
- **Porc & Charcuterie** (abattage, première et seconde transformations)
- **La Volaille** (abattage, première et seconde transformations)

Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur : fusions, acquisitions, cessions, cessations d'activité.

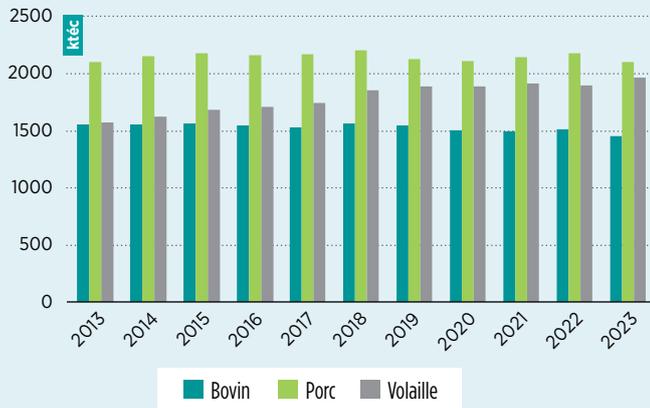
Les entreprises ou informations citées relèvent du domaine public.



ACTIVITÉ

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA FILIÈRE POURSUIT SA HAUSSE EN 2023, TIRÉ PAR LES PRIX

Évolution de la consommation apparente de viande



Source : FranceAgriMer

- Si l'analyse de la consommation en produits carnés en France sur dix ans permet de mettre en évidence une certaine stabilité structurelle de la consommation de viande par habitant, autour de 85 kg équivalent carcasse (kec), en 2023, **la consommation apparente totale de viande, calculée par bilan, fut en repli (-1,4% par rapport à 2022, soit 5,7 millions de tec)**, après deux années consécutives de hausse. Par ailleurs, la Volaille a continué de prendre des parts de consommation sur le Bovin et le Porc (+3,5% contre -3,7% pour l'ensemble des viandes de boucherie).
- **La viande de porc reste la viande la plus consommée en France**, en particulier au travers des produits de charcuterie. Elle se fait rattraper par la Volaille, qui bénéficie d'atouts structurels tels que son prix, l'absence d'interdits religieux, ses vertus sanitaires et écologiques véhiculées... La viande de bœuf reste bien derrière, jugée chère et potentiellement mauvaise pour la santé et l'environnement par le consommateur.

DES PRIX À LA CONSOMMATION EN FORTE HAUSSE EN 2023

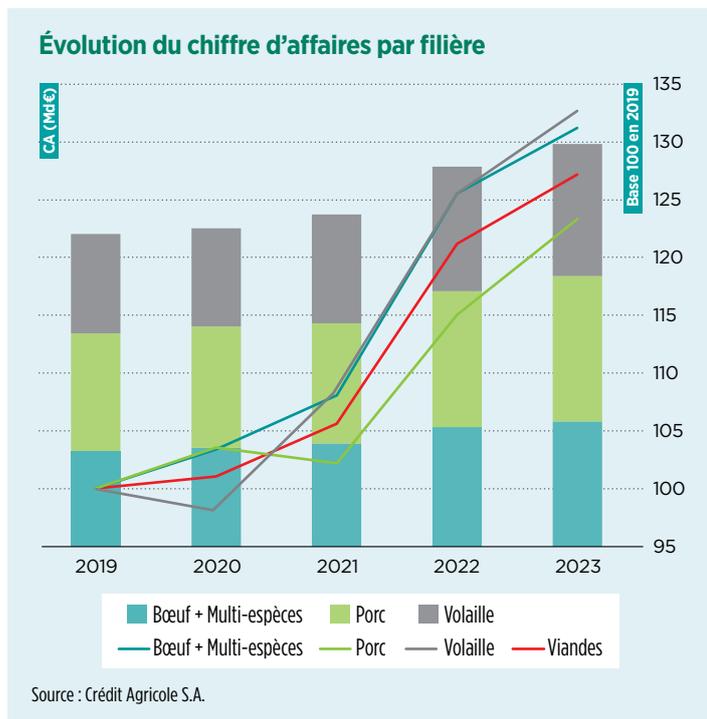
- En 2023, les prix à la consommation ont augmenté de près de 5% par rapport à 2022 pour l'ensemble des biens et services. Dans ce contexte, **les prix des produits carnés ont crû davantage, avec une inflation de 8,7%**. Les prix des viandes de porc et de bœuf ont répondu à ceux de l'amont, très hauts en 2023. De son côté, la Volaille a bénéficié d'une demande forte quand l'offre se remettait de l'année 2022 marquée par la grippe aviaire.

Indice des prix à la consommation harmonisé



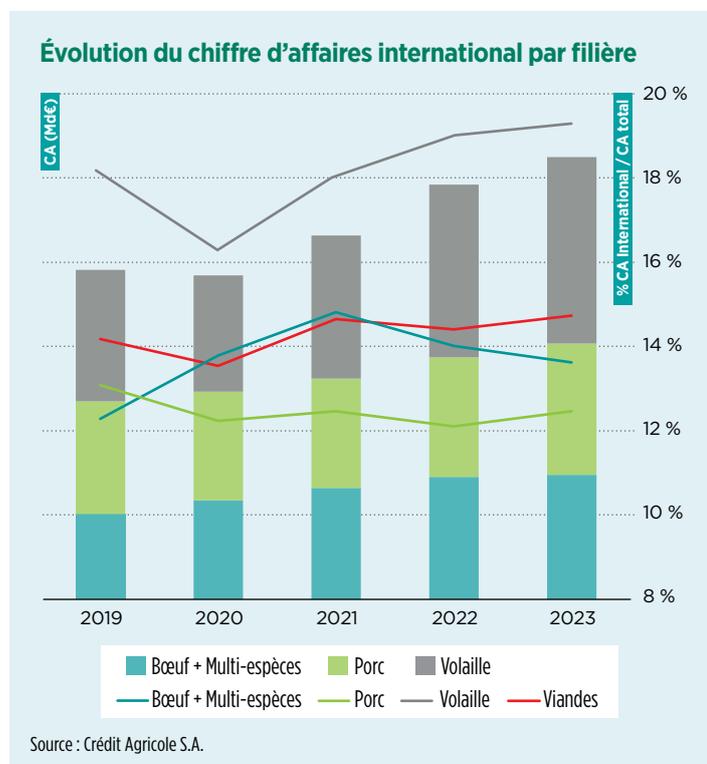
Source : Insee

## NOUVELLE HAUSSE DES CHIFFRES D'AFFAIRES DE TOUTES LES FILIÈRES



- Le chiffre d'affaires de l'ensemble de la filière Viandes a connu une nouvelle année de croissance en 2023 (+4,9% après +14,7%). Les évolutions en valeur sont assez homogènes selon les secteurs. Elles ont des origines variées.
- La hausse la plus forte est celle de la filière Porc. Ses industriels ont en effet vu leur chiffre d'affaires augmenter de 7,2% en moyenne en 2023. Alors que la consommation a baissé sur l'année, cette hausse provient de la forte revalorisation de la matière porcine tout au long de la chaîne de valeur.
- La hausse de l'activité des industriels spécialisés dans la Volaille a été de +5,9% en 2023. Elle a été notamment tirée par la hausse de la consommation en poulet et des prix de vente très élevés, liés à la dynamique de la demande.
- Du côté de la filière bovine, la hausse de l'activité de +4,5% s'explique par l'inflation des prix de la matière bovine en 2023 répercutée en partie à l'aval de la filière. Elle a ainsi masqué la baisse des ventes des produits bovins en volume.

## POURSUITE DE LA HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES INTERNATIONAL EN 2023



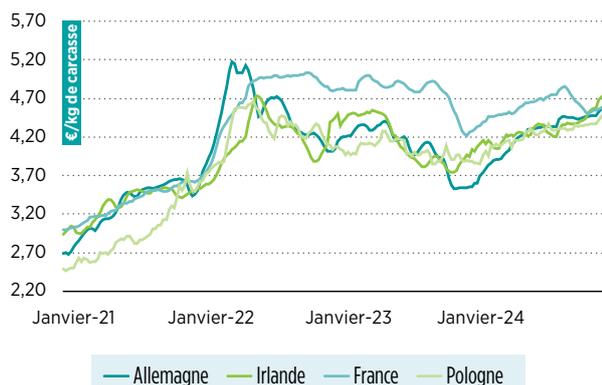
- La part de l'activité à l'international de l'ensemble des acteurs de la filière Viandes est relativement faible par rapport au Tout IAA (15% du chiffre d'affaires de la filière vs près de 32% pour le Tout IAA). La France ne fait pas véritablement partie des pays dont le modèle de production animale est basé sur l'exportation, comme l'Espagne, les Pays-Bas, la Pologne, le Danemark, l'Irlande...
- Le chiffre d'affaires International a connu une croissance légèrement supérieure à celle du chiffre d'affaires total de l'échantillon Viandes, de telle manière que la part de l'activité à l'international s'est globalement maintenue, passant de 14,4% à 14,7% du chiffre d'affaires.
  - La filière Bœuf et multi-espèces est toujours impactée à l'export par la décapitalisation bovine nationale et la baisse de la production qui l'accompagne ;
  - Concernant la filière Volaille, la part de plus en plus élevée de l'international provient très largement de la stratégie continue de développement de son leader en dehors de nos frontières, via des opérations de croissance externe.
  - L'activité internationale de la filière porcine en 2023 a surtout augmenté en raison de la hausse des prix de vente tout au long de la chaîne de valeur de la filière.

## ÉLÉMENTS D'ANALYSE DE L'ACTIVITÉ DE LA FILIÈRE VIANDES EN 2024

### FILIÈRE BOVINE : LA BAISSSE DE CHEPTEL SE POURSUIT ET N'EST PAS SANS CONSÉQUENCE SUR L'ABATTAGE

- Du côté de la consommation de viande bovine, **l'année 2024 aura été marquée par une baisse notable de -2% de la consommation** calculée par bilan (production déclarée par les abattoirs + importations - exportations). Vraiment visible depuis 2023, cette baisse est au moins partiellement imputable aux prix élevés de la viande bovine, dans un contexte de crise de consommation. Pour les années qui suivront, nous attendons plutôt une légère baisse tendancielle de la consommation de viande bovine en France (entre -0,5% et -1% par an), dont les facteurs seront davantage liés aux controverses sociétales et sanitaires de cette filière.
- Si la consommation de viande bovine a bien diminué en 2024, **le déséquilibre entre l'offre en bovins en déclin et la demande des abattoirs** persiste et a entraîné encore en 2024 le maintien des prix des carcasses à des niveaux historiques.
- Au total, **en termes de chiffre d'affaires**, la baisse attendue des volumes de production des industriels sera, en apparence, compensée par la hausse généralisée des prix au sein de la filière.
- La filière évoque en ce moment la fermeture d'un abattoir par mois en France. Les abattoirs ont beaucoup de mal à dégager les marges nécessaires à leur activité du fait (i) d'une activité réduite, (ii) de coûts de fonctionnement élevés, (iii) du manque d'investissements de modernisation et (iv) du prix très élevé des bovins à abattre.

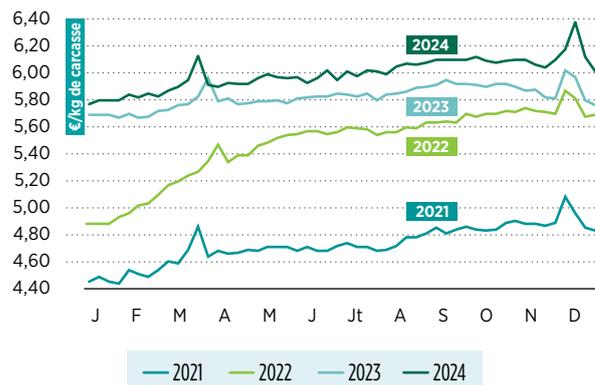
Cotation Vache O en Europe



Source : idele

Remarque : la vache « O » correspond à une carcasse de conformation moyenne

Cotation Vache U en France



Source : idele

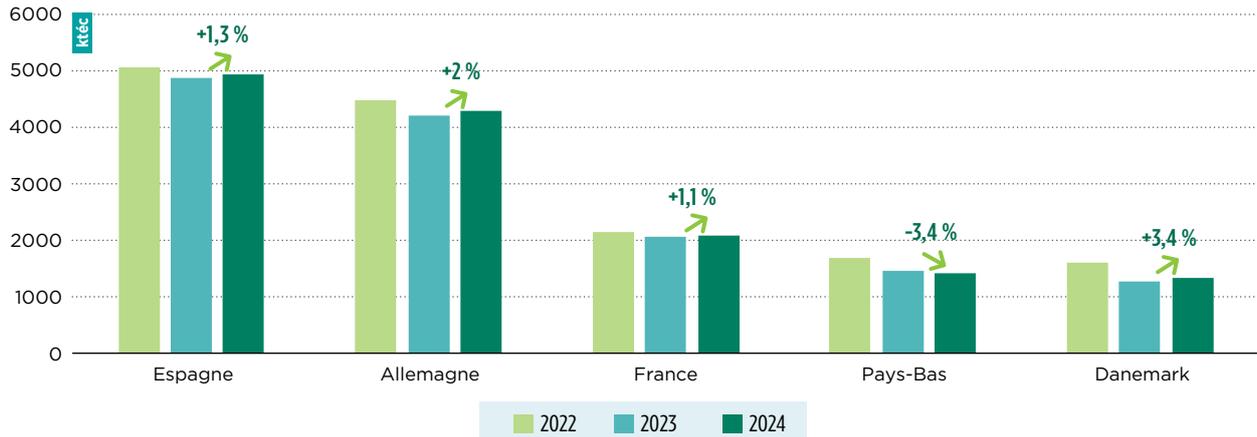
Remarque : la vache « U » correspond à une carcasse de bonne conformation



**FILIÈRE PORCINE : DES PRIX QUI RESTENT ÉLEVÉS EN 2024**

- **L'année porcine 2024 aura été marquée par des prix toujours élevés du porc et des pièces de découpe.** De fait, il semble qu'un certain équilibre ait été trouvé en 2024, se traduisant par (i) des productions européennes et françaises stables, voire en légère reprise, (ii) une production française répondant de manière équilibrée à la demande et (iii) des prix stables, mais toujours élevés en lien, notamment, avec la surcapacité des outils de transformation.

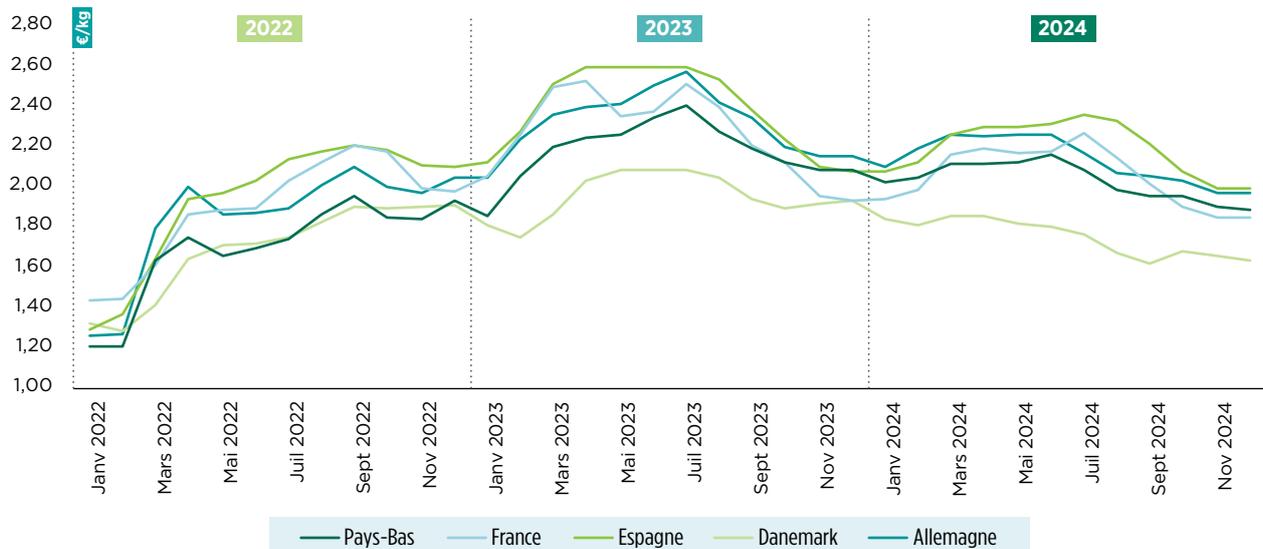
**Abattages porcins en milliers de tonnes équivalent carcasse**



Source : ifip

- **La légère reprise de la production, qui fait suite à des années de baisse, est multifactorielle.** Elle répond d'abord aux prix du porc avantageux en Europe. Plus en détail, l'Espagne se relance après un épisode sanitaire touchant les porcelets (SDRP), l'Allemagne se remet de sa profonde restructuration faisant suite à l'apparition de la FPA sur son territoire (en septembre 2020), le Danemark accompagne l'Allemagne dans sa rémission et la France fait toujours la démonstration de sa résilience. Les Pays-Bas, de leur côté, sont toujours impactés par l'application de la directive nitrates.
- **Le chiffre d'affaires des industriels de la filière porcine aura connu une légère hausse en 2024.** Les négociations tarifaires du début d'année auront abondé la stabilité des ventes en volume.

**Estimation des prix moyens du porc payés aux éleveurs**



Source : ifip

**FILIÈRE AVICOLE : UNE DEMANDE TRÈS FORTE EN VIANDE DE VOLAILLE EN 2024**

- Après une année 2023 déjà dynamique, **l'année 2024 fut historique** en termes de hausse de la demande en viande de Volaille. **La hausse de la consommation a en effet été de près de 10% en volume, avec une accélération en fin d'année.** La Volaille sera très bientôt la première viande consommée par les Français, devant la viande porcine.
- Cette demande historique en produits avicoles aura été accompagnée d'une baisse des prix de vente en 2024 (ceux de 2023 restaient impactés par la grippe aviaire de 2022 et 2024 a été marqué par une forte baisse des prix des matières premières agricoles). Cela aura eu pour conséquence **la stabilisation du chiffre d'affaires de la filière Volaille en 2024.**

**Consommation de volaille par bilan - Cumul 11 m 2024 vs 11 m 2023**

1 000 téc	11 M 2023	11 M 2024	Évolution 24/23
<b>Volailles</b>	<b>1 809</b>	<b>1 986</b>	<b>9,8%</b>
Poulet	1 457	1 578	8,3%
Dinde	219	226	3,5%
Canard ( <i>gras + chair</i> )	115	162	40,0%
Pintade	13	15	14,9%

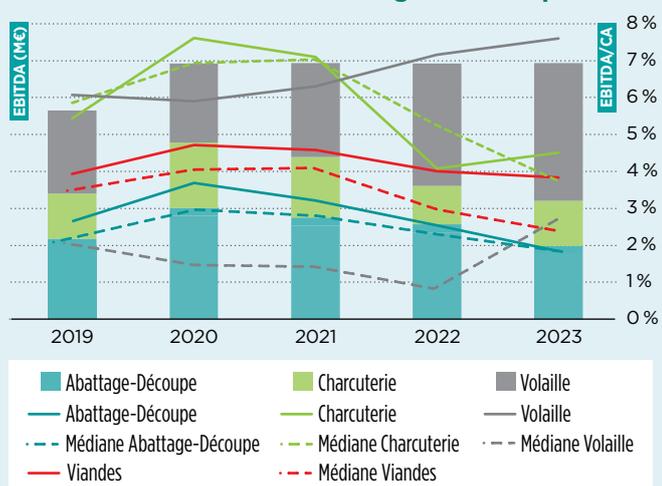
Source : ITAVI d'après SSP, douanes



RENTABILITÉ

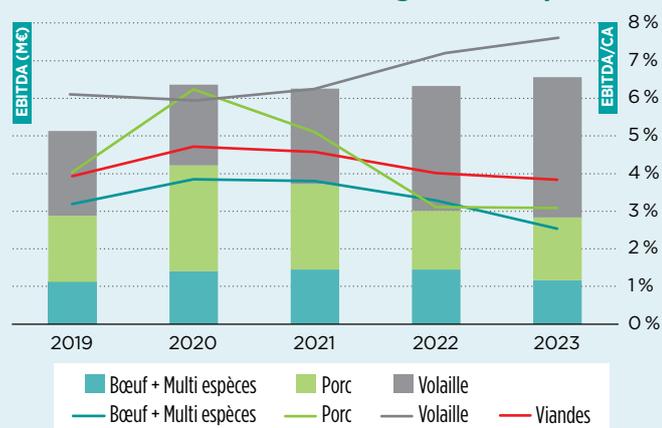
BAISSE DE LA MARGE D'EBITDA EN 2023

Évolution de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA par métier



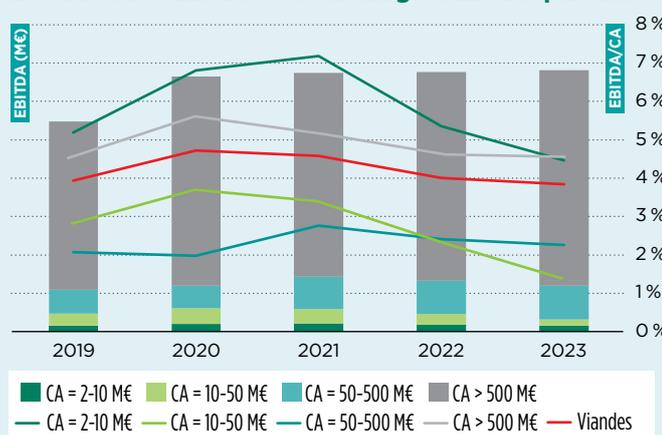
Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA par filière



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA par taille



Source : Crédit Agricole S.A.

• L'EBITDA moyen de l'ensemble de l'échantillon de la filière Viandes est en très légère progression en 2023 (+1%). Avec la forte hausse du CA total, **la marge d'EBITDA est, elle, en diminution, passant de 4,0% du CA en 2022 à 3,8% en 2023.** Ces valeurs sont faibles pour l'univers des IAA, mais plutôt habituelles pour la filière Viandes. Dans le détail, l'évolution de la marge d'EBITDA entre 2022 et 2023 résulte d'évolutions très contrastées selon les filières :

- L'analyse de la rentabilité par filière met en évidence **le rôle très important du métier d'Abattage-Découpe dans la diminution du ratio d'EBITDA de l'échantillon des Viandes.** En 2023, l'EBITDA de l'échantillon Abattage - Découpe a baissé de près de 25%, et la marge d'EBITDA est passée sous les 2%, ce qui constitue un plus bas historique. Cette situation critique de l'Abattage - Découpe provient sans doute de plusieurs facteurs, les principaux étant (i) le manque de saturation des outils industriels, (ii) les prix très élevés du vif (bœuf et porc), difficiles à reporter en totalité sur les prix des ventes et (iii) la baisse de la consommation en volume de ces produits, impactée notamment par leur inflation.

- **Le métier de la Charcuterie** souffre également en termes de rentabilité d'exploitation (EBITDA/CA = 4,5% en 2023 vs 4,1% en 2022 mais surtout 7,1% en 2021). La légère reprise par rapport à 2022 masque la réalité du terrain dont les industriels voient leurs performances chuter drastiquement, comme en témoigne l'évolution de l'EBITDA médian. Les industriels de la Charcuterie ont eu beaucoup de mal à répercuter la hausse des prix des pièces de porc sortie abattoir. Ils ont également subi (i) les arbitrages des consommateurs vers un mix-produit de Charcuterie moins bien valorisé et (ii) la hausse des charges de fonctionnement (énergie, main-d'œuvre). **2023 a compté 27 défaillances d'entreprises**, un niveau historiquement élevé (source : FICT).

- En 2023, la dynamique de **la consommation de Volaille** – après la crise de la Grippe Aviaire de 2022 – s'est produite dans un contexte de baisse des prix de l'aliment tout au long de l'année (l'indice itavi Poulet de Chair standard a perdu un quart de sa valeur sur 2023). **Les industriels ont su tirer profit de cette conjoncture très favorable et ont vu leurs performances d'exploitation poursuivre leur hausse** (hausse de l'EBITDA de 12%). Le contraste spectaculaire que l'on observe entre la moyenne et la médiane (EBITDA/CA moyen = 7,6%, EBITDA/CA médian = 2,7%) témoigne notamment de la domination et de la performance du leader de la filière.

## ÉLÉMENTS D'ANALYSE DE LA RENTABILITÉ DE LA FILIÈRE VIANDES EN 2024

### DES ÉVOLUTIONS TRÈS VARIABLES SELON LES FILIÈRES

- En 2024, la baisse attendue des volumes de production **des industriels de la filière bovine** sera, en apparence, compensée par la hausse des prix au sein de la filière. Le maintien des marges d'exploitation, à des niveaux faibles, entraînera donc celui **de la marge d'EBITDA à près de 2,5% du CA.**
- En 2024, **les industriels de la Charcuterie** ont connu des conditions moins difficiles que celles de 2023, avec la détente relative des prix du porc et des pièces sortie abattoir. On anticipe donc **une hausse de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA de la filière porcine pour cet exercice.**
- Le maillon Abattage - Découpe des filières bovine et porcine reste surcapacitaire et en difficultés. **La marge d'EBITDA devrait se maintenir à des niveaux historiquement faibles.** 2024 aura vu un certain nombre d'abattoirs et lignes de production fermer. Cela devrait se poursuivre dans les années à venir et pourrait se traduire mécaniquement par une reprise des marges d'exploitation moyennes.
- **En 2024, la demande a été très forte en produits avicoles (volaille de chair et œufs).** Elle restera forte à l'avenir (protéine animale peu chère, jugée saine, sans interdits religieux, facile à cuisiner, neutre en texture et en goût...). Les coûts de production ont significativement baissé et l'aval a su négocier en conséquence, impactant à la baisse le ratio EBITDA/CA.

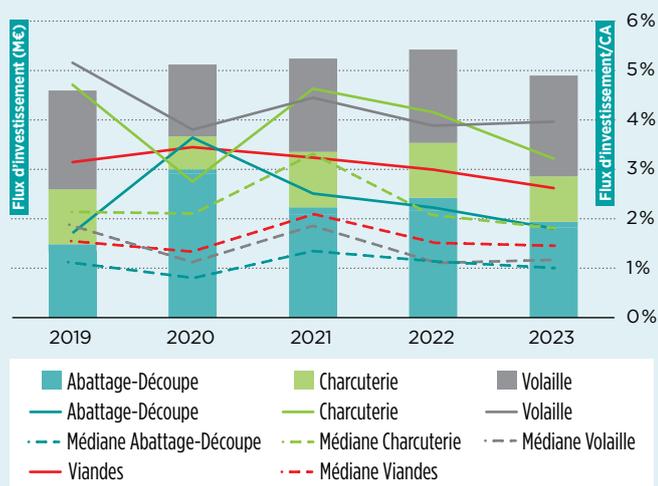


STRUCTURE FINANCIÈRE

DES INVESTISSEMENTS EN BAISSÉ

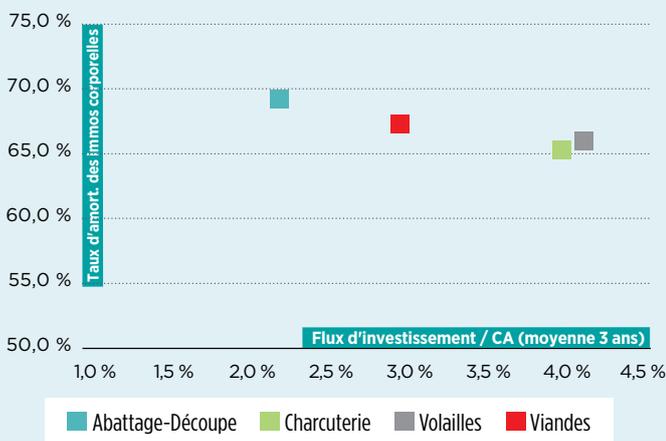
L'analyse de la dette est à considérer avec précaution, car plusieurs entreprises du secteur sont des filiales de groupes, et ont pu notamment sortir une part de leur dette financière de leur propre bilan au cours de la période analysée.

Évolution du flux d'investissement, par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

Investissements et amortissement de l'outil industriel, par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

- En 2023, les investissements réalisés dans la filière Viandes ont représenté 2,6% du chiffre d'affaires, en baisse par rapport à 2022. S'il est globalement inférieur à celui de l'ensemble des IAA (3,4%), on notera qu'il ressort au niveau le plus faible de la période étudiée.

- Seuls les industriels spécialistes de la Volaille voient leur taux d'investissement moyen augmenter très légèrement (4,0% du CA en 2023 vs 3,9% en 2022). C'est d'ailleurs, l'industrie qui investit le plus en 2023 au sein des métiers de la Viande. Néanmoins, cette exception semble ici aussi l'unique fait du leader de la filière, spécialiste des opérations de croissance externe à l'international, comme en témoigne la valeur médiane de cet indicateur nettement plus préoccupante (1,2%). Elle semble par ailleurs suivre une tendance légèrement baissière sur la période étudiée.

- Les autres métiers ont globalement moins investi en 2023 que par le passé. L'Abattage - Découpe ralentit une fois de plus le rythme des projets, face aux difficultés structurelles et conjoncturelles du métier. De même, certains professionnels de la Charcuterie ont été contraints de rester dans l'attente d'une conjoncture plus opportune.

- Le taux de vieillissement des outils industriels de la filière Viandes française est globalement stable à 68% en 2023. Les outils industriels sont de qualité dans leur ensemble ; les problèmes de compétitivité rencontrés parfois proviennent davantage de modèles économiques insuffisamment tournés vers l'efficacité industrielle au sens large (taille critique, niveau d'automatisation des lignes de production, homogénéité des animaux à abattre, largeur de gamme...).



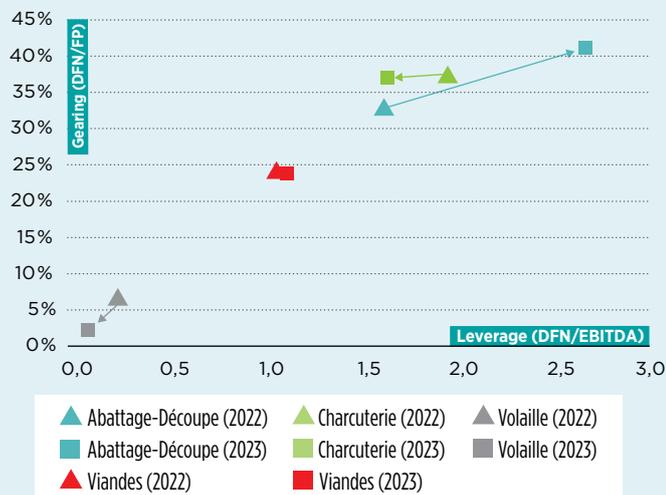
## LES INVESTISSEMENTS DE LA FILIÈRE VIANDES EN 2024

- Après une année 2023 globalement difficile pour les métiers de l'Abattage-Découpe, et tandis que l'on craint une année 2024 compliquée également, les investissements industriels de ce métier ne devraient pas avoir retrouvé de la croissance. On s'attend donc à **une dynamique de projets toujours relativement faible**.
- De fait, un certain nombre d'abattoirs et de lignes d'abattage ont fermé en 2024, et cette tendance devrait se poursuivre. Ainsi, **le maillon abattage des filières animales françaises devrait connaître une restructuration sur quelques années**. Elle pourrait potentiellement s'accompagner d'un nouveau programme de soutien à l'investissement dans les abattoirs amenés à se maintenir, afin de gagner en pérennité.
- Les marges des entreprises de Charcuterie Salaison sont en amélioration en 2024, après un exercice 2023 particulièrement compliqué. **La période reste tout de même propice aux restructurations, en particulier pour les entreprises de taille intermédiaire**.
- **Les solutions de substituts végétaux ne sont pas parvenues à faire la démonstration de leur potentiel**. Le marché est, de fait, plutôt baissier. Les investisseurs, notamment les spécialistes des produits animaux, cherchant à élargir leur gamme se font de plus en plus attentistes.



**DES FONDAMENTAUX DE STRUCTURE FINANCIÈRE TOUJOURS TRÈS SATISFAISANTS EN MOYENNE MAIS AVEC DES ÉVOLUTIONS TRÈS VARIABLES SELON LES MÉTIERS**

**Gearing et Leverage par métier en 2023**



Source : Crédit Agricole S.A.

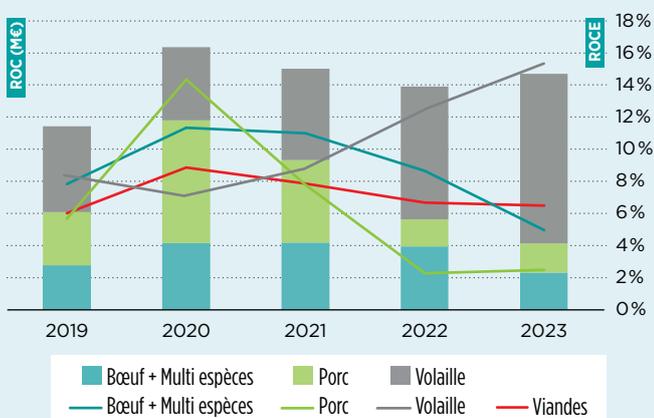
• Les légères hausses de la DFN, des Fonds Propres et de l'EBITDA cumulés de l'ensemble de l'échantillon ont eu pour conséquence une quasi stabilité des ratios moyens de structure financière de l'ensemble de la filière Viandes. **Ces derniers restent globalement satisfaisants tant du point de vue du ratio moyen de Gearing (DFN/Fonds Propres = 24 %) que du Leverage (DFN/EBITDA = 1,1).**

Chaque métier a, cependant, ses spécificités et ses évolutions :

- **La Volaille** connaît des situations hétérogènes, écrasées par les excellents ratios financiers du leader de la filière. Les ratios moyens se rapprochent toujours davantage de 0 (Leverage moyen = 0,1).
- Du côté des **professionnels de l'Abattage-Découpe**, la situation financière se dégrade nettement avec la baisse de la rentabilité, mais reste satisfaisante (Leverage = 2,6, Gearing = 41,2%). Elle est liée aux finances avantageuses des Leaders, mais aussi paradoxalement, à un recours structurellement difficile à l'endettement pour beaucoup d'acteurs.
- **Les Charcutiers**, dont la rentabilité moyenne s'est redressée, voient leur ratio de Leverage s'améliorer.

**UNE RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE EN TRÈS LÉGÈRE BAISSE**

**Évolution de la rentabilité économique par filière**



Source : Crédit Agricole S.A.

• En 2023, la rentabilité économique de la filière Viandes est en légère diminution. **Le ROCE moyen ressort ainsi à 6,5 %, une valeur légèrement inférieure aux références historiques.** Pourtant les évolutions sont particulièrement contrastées selon les filières :

- **Le ROCE de la filière bovine est très impacté par la baisse de rentabilité des abattoirs.** Son niveau atteint un plus bas historique à 4,9%.
- À l'inverse, **le ROCE de la filière Volaille a décollé**, tiré par l'excellente rentabilité moyenne en 2023. Il atteint, de son côté, des records historiques, à 15,3%. À noter que le ROCE médian n'est que de 1,6%, témoignant de l'extrême dispersion de l'échantillon de la Volaille.
- Le ROCE de la **filière porcine reste très faible.** Les investissements réalisés dans la Charcuterie ne se traduisent plus en performance depuis deux ans.

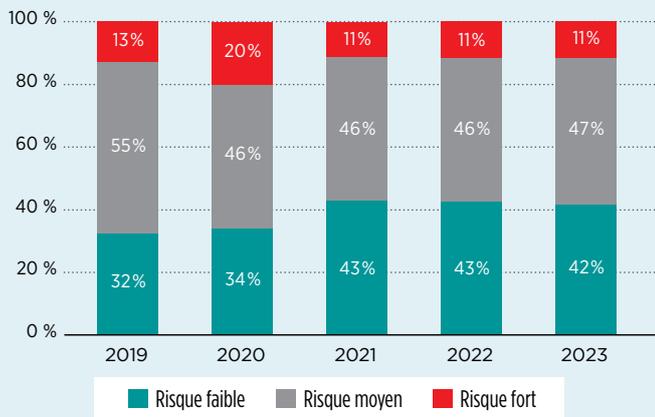


PROFIL DE RISQUE

UN PROFIL DE RISQUE STABLE

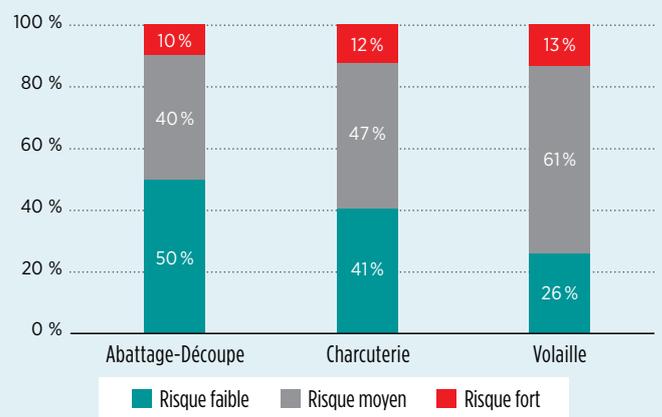
- Le profil de risque de la filière Viandes se maintient en 2023 à un très bon niveau.
- Pour les professionnels de la Volaille, l'analyse des profils de risque par métier fait ressortir **une situation nettement moins préoccupante que par le passé** (13% des acteurs sont en « risque fort » en 2023 contre 21% en 2022). La restructuration de la filière et sa dynamique durable participent à l'assainissement du métier.
- Si l'ensemble des métiers de la filière Viandes semblent globalement résilients, il conviendra cependant d'être vigilant quant au profil de risque du métier de l'Abattage - Découpe en 2024 et 2025.

Évolution du profil de risque sur 5 ans



Source : Crédit Agricole S.A.

Profil de risque par métier en 2023



Source : Crédit Agricole S.A.



## CHIFFRES CLÉS

ÉVOLUTION DEPUIS 5 ANS	2019	2020	2021	2022	2023	Total IAA*
<b>ACTIVITÉ &amp; RENTABILITÉ</b>						
Part à l'international	14,2%	13,5%	14,6%	14,4%	14,7%	31,8 %
Marge brute/CA	34,0%	35,2%	34,8%	33,0%	33,0%	32,7 %
VA/CA	19,1%	20,3%	19,7%	18,6%	17,1%	18,3 %
Personnel/VA	73,8%	71,4%	72,5%	68,7%	74,5%	55,7 %
EBITDA/VA	20,5%	23,3%	23,3%	21,5%	22,4%	40,8 %
EBITDA/CA	3,9%	4,7%	4,6%	4,0%	3,8%	7,5 %
Résultat net/CA	1,1%	1,3%	1,8%	1,5%	1,4%	3,0 %
CAF/CA	3,0%	3,6%	3,4%	3,4%	3,2%	5,7 %
ROCE	6,0%	8,9%	7,9%	6,7%	6,5%	7,2 %
<b>STRUCTURE FINANCIÈRE</b>						
Flux d'investissement/CA	3,1%	3,5%	3,2%	3,0%	2,6%	3,4 %
Flux d'investissement/VA	16,4%	17,0%	16,4%	16,1%	15,3%	18,4 %
Taux amort immos corp	66,2%	66,5%	66,0%	66,9%	67,6%	61,2 %
Fonds propres/bilan	40,0%	39,4%	41,0%	40,4%	42,1%	40,5 %
Dettes brutes/bilan	21,2%	21,6%	21,0%	20,4%	19,2%	30,4 %
Dettes fin nettes/EBITDA	1,2	0,9	0,8	1,1	1,1	2,7
BFR (en j CA)	18	13	14	14	13	62
Stocks (en j CA)	26	26	26	28	26	76
Disponible/passif courant	23,6%	31,7%	33,4%	30,1%	29,0%	20,7 %
Dettes Nette/Fonds propres	27,7%	24,8%	19,8%	24,3%	24,0%	57,6 %

\* Chiffres clés Tout IAA issus des données de juin 2024

PAR MÉTIER	Abattage/ Découpe	Charcuterie/ Salaison	Volailles	Viandes	Total IAA*
<b>ACTIVITÉ &amp; RENTABILITÉ</b>					
Part à l'international	14,0%	10,3%	19,3%	14,7%	31,8%
Marge/CA	24,7%	37,9%	45,8%	33,0%	32,7%
VA/CA	12,5%	19,3%	25,1%	17,1%	18,3%
Personnel/VA	80,4%	73,9%	68,2%	74,5%	55,7%
EBITDA/VA	14,8%	23,4%	30,2%	22,4%	40,8%
EBITDA/CA	1,8%	4,5%	7,6%	3,8%	7,5%
Résultat net/CA	0,3%	0,6%	4,2%	1,4%	3,0%
CAF/CA	1,5%	3,1%	6,8%	3,2%	5,7%
ROCE	1,2%	5,6%	15,3%	6,5%	7,2%
<b>STRUCTURE FINANCIÈRE</b>					
Flux d'investissement/CA	1,8%	3,2%	4,0%	2,6%	3,4%
Flux d'investissement/VA	14,5%	16,7%	15,8%	15,3%	18,4%
Taux amort immos corp	69,7%	65,3%	65,5%	67,6%	61,2%
Fonds propres/bilan	38,1%	35,7%	50,8%	42,1%	40,5%
Dettes brutes/bilan	22,4%	24,7%	11,9%	19,2%	30,4%
Dettes fin nettes/EBITDA	2,6	1,6	0,1	1,1	2,7
BFR (en j CA)	17	6	7	13	62
Stocks (en j CA)	24	31	26	26	76
Disponible/passif courant	17,0%	31,5%	44,2%	29,0%	20,7%
Dettes Nette/Fonds propres	41,2%	37,3%	2,3%	24,0%	57,6%

\* Chiffres clés Tout IAA issus des données de juin 2024

PAR TAILLE	2-10 M€	10-50 M€	50-500 M€	500+ M€	Filière Viandes	Total IAA*
<b>ACTIVITÉ &amp; RENTABILITÉ</b>						
Part à l'international	1,4%	4,7%	12,4%	16,8%	14,7%	31,8%
Marge brute/CA	39,6%	31,4%	27,4%	34,7%	33,0%	32,7%
VA/CA	22,0%	13,7%	11,1%	19,2%	17,1%	18,3%
Personnel/VA	77,5%	88,9%	76,2%	73,1%	74,5%	55,7%
EBITDA/VA	20,3%	10,0%	20,4%	23,7%	22,4%	40,8%
EBITDA/CA	4,5%	1,4%	2,3%	4,6%	3,8%	7,5%
Résultat net/CA	1,4%	-0,7%	0,8%	1,8%	1,4%	3,0%
CAF/CA	3,1%	0,6%	1,9%	3,9%	3,2%	5,7%
ROCE	3,3%	-4,5%	3,1%	8,6%	6,5%	7,2%
<b>STRUCTURE FINANCIÈRE</b>						
Flux d'investissement/CA	2,7%	1,9%	1,5%	3,0%	2,6%	3,4%
Flux d'investissement/VA	12,3%	13,6%	13,3%	15,9%	15,3%	18,4%
Taux amort immos corp	82,5%	67,5%	67,2%	66,7%	67,6%	61,2%
Fonds propres / bilan	44,4%	33,2%	36,6%	44,3%	42,1%	40,5%
Dettes brutes / bilan	28,2%	22,1%	20,6%	18,2%	19,2%	30,4%
Dettes fin nettes / EBITDA	2,1	5,1	2,5	0,8	1,1	2,7
BFR (en j CA)	23	12	19	11	13	62
Stocks (en j CA)	30	30	27	26	26	76
Disponible / passif courant	41,1%	17,5%	11,4%	36,5%	29,0%	20,7%
Dettes Nette / Fonds propres	36,5%	44,7%	43,6%	17,8%	24,0%	57,6%

\* Chiffres clés Tout IAA issus des données de juin 2024

L'OBSERVATOIRE 37

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires - Février 2025

Directeur de la publication : Jean-Pierre TOUZET

Rédacteur en chef : Béatrice EON de CHEZELLES

Rédaction réalisée par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire de Crédit Agricole S.A. :  
Élisabeth AMARGER, Carole BONZON, Béatrice EON de CHEZELLES, Leonid EVSTRATOV, Axel RETALI.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager leur responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Atelier ART6 - Photos : 123rf - Istock.

## GLOSSAIRE

### Part à l'international

- **Calcul :** Chiffre d'affaires réalisé hors de France/chiffre d'affaires.
- Inclus les exportations depuis la France ainsi que les ventes réalisées par les filiales du groupe établies hors de France.

### Marge brute

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – achats de marchandises et matières premières – variation des stocks.

### Marge industrielle

- **Calcul :** Rentabilité d'exploitation (EBITDA)/valeur ajoutée (VA).
- Le taux de marge industrielle permet de mesurer la part de la valeur ajoutée qui n'est pas utilisée pour rémunérer le travail des salariés et payer les impôts. Elle traduit la part qui reste acquise à l'entreprise. Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité d'exploitation d'une entreprise indépendamment des fluctuations du chiffre d'affaires liées à la volatilité des intrants.

### Valeur ajoutée

- **Calcul :** Marge brute – charges externes.
- La valeur ajoutée traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise, dans son activité, aux biens et aux services en provenance des tiers.

### EBITDA

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – Achats et charges externes – Charges de personnel – Autres charges.
- L'EBITDA est le solde entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au résultat du processus d'exploitation, et diffère du résultat d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation d'actif.

### Besoin en fonds de roulement (BFR)

- **Calcul :** Stocks + clients + autres créances exploitation et hors exploitation – Fournisseurs – autres dettes d'exploitation et hors exploitation.
- Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'une entreprise est la somme de son BFR d'exploitation et de son BFR hors exploitation. Le BFR d'exploitation représente le solde des emplois et des ressources d'exploitation (soit en simplifiant : stocks + clients - fournisseurs). Il correspond aux ressources mobilisées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation (ou généré par celui-ci lorsque ce BFR est négatif).

### Rentabilité des capitaux employés (ROCE)

- **Calcul :** (Résultat opérationnel courant – impôt sur les sociétés)/ (Actif immobilisé net + besoin en fonds de roulement).
- C'est le rapport entre l'accroissement de richesses et les capitaux investis, qui évalue si l'entreprise est en mesure de créer de la valeur. Il indique la rentabilité économique des actifs mobilisés.

### Capacité d'autofinancement

- **Calcul :** Résultat net +/- dotations récurrentes nettes aux amortissements et provisions immos +/- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur +/- autres produits/charges nets calculés (plus-values, quote-part...).
- La capacité d'autofinancement après frais financiers et impôts mesure l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise. Sans impact pour la trésorerie.

### Flux d'investissement

- **Calcul :** Acquisitions nettes d'immobilisations (y compris cessions et dotations aux amortissements) – subventions d'investissement reçues – dividendes reçus +/- autres flux d'investissement.
- Montant dédié aux investissements chaque année. Le flux d'investissement peut également être apprécié sur plusieurs années.

### Taux d'amortissement des outils

- **Calcul :**  $(1 - \text{Immobilisations nettes}/\text{Immobilisations brutes}) \times 100 \%$ .
- Le taux d'amortissement des outils correspond à la perte de valeur, sur le plan comptable, des immobilisations de l'entreprise. Il est exprimé en pourcentage.

### Disponible/passif courant

- **Calcul :** (Valeurs mobilières de placement + Disponibilités)/ Passif Courant.
- C'est la capacité à faire face au passif exigible à court terme, avec une trésorerie immédiatement mobilisable. Elle est un indicateur de l'indépendance financière.

### Ratio de leverage

- **Calcul :**  $(\text{Total dettes bancaires et financières} - \text{disponibilités})/\text{EBITDA}$ .
- Durée théorique de remboursement de la dette financière nette, en années d'EBITDA. Le leverage indique la capacité de remboursement des dettes contractées.

### Dette financière nette (DFN)

- **Calcul :** Total dettes bancaires et financières – Disponibilités.
- Il s'agit de la dette financière de l'entreprise retraitée de ses liquidités.

### Ratio de gearing

- **Calcul :**  $(\text{Total dettes bancaires et financières} - \text{Disponibilités})/\text{Fonds Propres}$ .
- Il met en évidence la solidité de la structure financière du groupe, au niveau de son bilan.

## L'OBSERVATOIRE

### L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires

#### CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE



<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire

Édité par **Crédit Agricole S.A.** - Février 2025

Société Anonyme au capital de 9 077 707 050 euros,  
immatriculée au R.C.S. de Nanterre sous le numéro SIREN : 784 608 416  
12, place des États-Unis, 92127 Montrouge cedex